

La Nouvelle-Orléans dans l'Enfance de la Colonie

Anecdotes "du temps d'Artaguette"—Fondation de la ville par Bienville—Moeurs et coutumes d'antan—Tableau des principaux édifices—Localité des bâtiments publics—Les Hôtels, Restaurants et Cafés au commencement du 19me siècle, etc., etc.

Par James M. Augustin.

Jean Baptiste Lemoine de Bienville, l'intrépide "loup de mer" voyageur infatigable qui a fondé des colonies importantes au sud des Etats-Unis et qui fut pendant nombre d'années gouverneur de la province de la Louisiane, avait, en l'année 1718, établi une colonie sur les bords du fleuve Mississippi et posé, ainsi, les bases d'une des villes les plus florissantes de l'Union — la ville de la Nouvelle-Orléans. Par décret royal, au mois d'août 1723, le siège du gouvernement fut transféré de l'ancien site de Biloxi, (maintenant Ocean Springs), à la Nouvelle-Orléans, "le site le plus avantageux pour une ville destinée à devenir la capitale de la Louisiane." Des ingénieurs éminents tracèrent les plans de la ville et dans quelques mois des édifices publics, des demeures furent construits. La ville eut sa "Place d'Armes" pour les manœuvres militaires, au centre même de la ville, et faisant face à l'église de St. Louis, bâtie en briques. A droite de l'église se trouvait la prison et le poste militaire et à gauche étaient situés le monastère des Capucins. Les employés du gouvernement étaient logés dans une grande bâtisse au coin des rues Chartres et Ste. Anne.

La forge de la Marine occupait un local sur la levée au pied de la rue Toulouse. Au coin des rues Dumaine et Levée des entrepôts du gouvernement étaient établis, plus loin du côté de la rue des Ursulines un hôpital avait été construit, et tout près de l'hôpital les Dames Ursulines avaient établi leur couvent. Les Casernes et les forges de la ville étaient situés dans l'île bornée par les rues Royale, St. Louis, Bourbon et Conti. Le gouverneur de la Province demeurait dans une belle résidence au coin des rues Douane et Décaur. Un îlot plus bas, se trouvait le presbytère des Jésuites.

Les riches habitants de la Nouvelle-Orléans avaient des demeures somptueuses sur les rues Chartres et Royale. Les gens de classe moyenne étaient domiciliés sur la rue d'Orléans.

Parmi les noms des anciens colons de l'année 1728 dont les descendants sont nombreux dans notre ville citons: Bienville, Dubreuil, Beaulieu-Chauvin, Bonneau, Bazue, Brulé, Bonpart, Bernard, Bellevue, Bossel, Bonnet, Bailly, Barre, Carrière, Caron, Carpentras, (de), Contois, Delery, Dabry, Duguay, Duval, D'Anseville, Dreux, De Blanc, D'Asfeld, D'Artaguette, De Morand, Deslattes, Dalcourt, De la Bretonne, Dizier, Dupré, Dubuisson, Dauphin, Fleuriel, Forestier, Fontaine, Foucher, Gauvrit, Grandjean, Gautier, Gras, Lasus, (de), Lazon, Lafrenière, Le Normand, Langlois, Laurent, Lapiere, Lavigne, Lavigne, Larose, Lafontaine, Lemaire, Lauve, Laroste, Laforge, Leduc, Lautier, Mandeville (de Marigny), Michel, Malot, Moreau, Ménard, Martin, Masson, Mesnier, Montreuil (de) Merrain, Ozanne, Perrigaut, Provenché, Pel-

lerin, Poupart, Pascal, Prevost, Petit, Paul, St. Martin, St. Hilaire, Sarrazin, St. Jean, Schmidt, St. Alexandre, Saucier, St. Laurent, Frézou, Trépanier, Villere, Vitre, Vincent, Douvilliers.

Plus tard, vers 1732, alors que la ville comptait près de 3000 âmes, d'autres noms furent ajoutés, notamment Fortier, Boulligny, Boisblanc, Dorgenois, Delaronde, Tisserand, Dauterive, Bienvenu.

La première levée contre les inondations du fleuve Mississippi fut construite en 1720, par l'ingénieur le sieur Le Blond de la Tour. Cette digue ne dura que quatre ans, car en 1724 elle fut emportée dans un ouragan et une inondation qui détruisit, aussi, l'église St. Louis, l'hôpital et trente maisons. Une deuxième levée fut construite.

Les Pères Jésuites arrivèrent à la Nouvelle-Orléans dans les premiers jours de la colonie. En 1724 leur supérieur, le Rév. Père Petit, obtint la concession de dix arpents de terre, face au fleuve Mississippi, dans cette partie de la ville désignée plus tard sous le nom de Faubourg Ste. Marie, dans le quatrième district de la Nouvelle-Orléans.

Les Dames Ursulines vinrent de France à la Nouvelle-Orléans en 1727 et furent chargées de la direction de l'hôpital et de l'éducation des jeunes filles. Le gouvernement leur donna l'hospitalité, temporairement, dans l'ancien presbytère, du gouverneur Bienville, sis dans l'île bornée par les rues Bienville, Chartres, Douane (maintenant Ibeville) et Décaur. Les Ursulines en prirent possession le 27 août, 1727. Le couvent des Ursulines à la Nouvelle-Orléans fut établi longtemps avant aucun autre édifice de religieuses dans la vallée du Mississippi, partant du fleuve St. Laurent au golfe du Mexique.

Dans les premiers jours de la colonie il y avait peu de femmes. Les colons adressèrent une pétition au roi lui demandant de leur envoyer des compagnes. La plupart des femmes qui furent transportées en Louisiane vers l'année 1727 étaient des filles provenant des prisons et des établissements de réforme de Paris, mais en 1728 un certain nombre de jeunes filles recommandables furent consignées aux soins des Sœurs Ursulines et avaient reçu du roi de France un assortiment de vêtements convenables et une somme d'argent. On les nomma les "Filles de la Cassette." Elles trouvaient des maris parmi les colons les plus considérés. Leurs descendants sont fiers de l'honneur d'être comptés parmi les familles qui ont eu pour ancêtres "les Filles de la Cassette."

Lors de la cession de la colonie par le roi de France à l'Espagne en 1763, le comte O'Reilly créa le Cabildo ou conseil de ville. Les premiers conseillers furent, Reggio, Francisco, De Vozin, Réaud, Fleuriel, Bienvenu et Ducros, O'Reilly

en sa qualité de viceroy était le président du Cabildo. Il occupait une belle résidence au coin des rues Toulouse et Levée, qui fut détruite par un incendie en 1828.

En 1770 O'Reilly retourna en Espagne. Il fut succédé par Unzaga. Parmi les membres du Cabildo de 1771 à 1803 nous relevons les noms de Chabert, Forstall, 1771; Amelot, Chevalier de Villiers, 1772; Duplessis, Doricourt, 1773; Forstall, Chabert, 1774; Chevalier Guy Soniat du Fossat, 1775; Bernouville, Livaudais, 1776; Forstall, Chevalier de Villiers, 1777; Navarro, Chevalier Guy Soniat du Fossat, Piernas, Du Verger, 1780; Le Breton, Morales, 1783; Forstall, Kechion, 1785; Orm, Chevalier Du Fossat, 1786; Chabert, Rozzo, 1787; Foucher, Argotte, 1788; Oteza, Almonester, 1790; Mandeville de Marigny, De la Pons, 1791; Serano Daunois, 1794; Loris, Pontalba, 1795; Peret De la Chaise, 1796; Serano, Argotte, 1798; Peret, Poeyfarre, 1800; Forstall, Casbergues, 1802-1803.

L'Espagne ayant rétrocédé la province de la Louisiane à la France, et la France ayant, en 1803, vendu le territoire de la Louisiane aux Etats-Unis, les formalités qui transcrit eurent lieu le 20 décembre, 1803. Le drapeau des Etats-Unis remplaça celui de France sur la Place d'Armes. L'administration fut formellement organisée plus tard, comme suit:

Wm. C. C. Claiborne, gouverneur; Etienne de Boré, maire; Garland, administrateur-général et procureur de la Douane; de Noailles, trésorier; Pierre Derbigny, secrétaire du conseil de ville; Destréhan et Sauvè, adjoints; Livaudais, Petit, Cavalier, Villere, Johns, Michel, Fortier, Donaldson, Faubry, Allard, Tremard, et Watkins, conseillers municipaux.

M. de Bellechasse fut nommé colonel de la milice et un de ses officiers, Anatase Gayarré, était le père de M. Charles Gayarré, député, l'éminent historien Louisianais.

M. Etienne de Boré, maire de la Nouvelle-Orléans à cette époque, était un citoyen possédant une belle fortune et propriétaire d'une plantation sucrière. Il avait acquis une grande ténue de terre maintenant le parc Audubon, et cultivait la canne à sucre. Il fit une superbe récolte en 1795. Les premiers parmi les planteurs sucriers de la Louisiane qui réussirent à granuler le sirop de cannes afin de produire du sucre excellent furent MM. Mendes et Solis, de la paroisse St. Bernard, avec l'aide de leur chimiste, M. Morin.

Les progrès sous la domination américaine. Quelques statistiques intéressantes du commencement du 19me siècle à l'époque où la Louisiane

Continué sur la troisième page

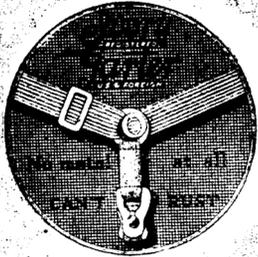
H & B. BEER

325 RUE BARONNE, NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

COTON

LIGNES PRIVEES A TOUS LES PRINCIPAUX POINTS

ETABLI EN 1872



Déclare Une Nouvelle Liberté

La Jarretière en Ivoire vous rends les membres libres et à l'aise. Sans aucun métal ni lourds bourellets. Aussi léger qu'un sac en soie elle se colle aux jambes si facilement et légèrement qu'on ne s'en aperçoit pas.

Achetez-les quand vous achetez vos chaussettes.

Compagnie de Jarretière en Ivoire

NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Woodward, Wight & Co. Limité

La Plus Grande Maison de Demandes Générales du Sud Depuis 1876

Fournitures pour chemins de fer, contracteurs, moulins, Comestibles et Cordages de Navire; Outils de Fermiers et de Mécaniciens, Machines agricoles.

Quincaillerie de tout genre, Poêles et ferblanterie, Accessoires de tuyaux et Marchandises de vapeur, Appareils et fournitures Electriques Epicerie.

Mécanismes d'ascenseurs, de transports et forces transmissives.

Nouvelle-Orléans, E. U. A.

LOUISIANA RAILWAY AND NAVIGATION COMPANY

Traverse le Coeur de la Louisiane

Les revenus de l'Etat sont basés sur les asséssements. L'asséssement sur les immeubles; les immeubles sur leurs produits; la production dépend sur les facilités du transport; nous réclavons donc une large part du crédit pour la richesse de notre grand Etat de la Louisiane, comme l'indiquent les chiffres suivants:

| Asséssement quand le La. Ry. et Nav. Co. commença à Construire en 1898. | Asséssement 20 ans après que le La. Ry. et Nav. Co. fut construit—1918 |
|---|--|
| Bossier | \$ 2,363,820.00 |
| Rivière Rouge | 956,180.00 |
| Natchitoches | 8,435,650.00 |
| Winn | 1,000,187.00 |
| Grand | 4,346,105.00 |
| Rapides | 4,313,970.00 |
| Avoyelles | 2,249,865.00 |
| West Feliciana | 1,276,717.00 |
| East Feliciana | 1,568,320.00 |
| East Baton Rouge | 4,173,270.00 |
| Ascension | 2,324,973.00 |
| St. Jacques | 1,858,715.00 |
| St. Jean Baptiste | 1,534,284.00 |
| St. Charles | 1,515,091.00 |
| Jefferson | 8,580,645.00 |
| Total | \$33,557,972.00 |
| | \$121,974,798.00 |

PROMPT SERVICE entre la Nouvelle-Orléans, Baton Rouge, Alexandria, Shreveport, Winnfield et tous les points dans le nord-ouest.

Excursion populaires les dimanches à la Capitale de l'Etat pendant les mois de l'été.

AIDEZ-NOUS A METTRE LE LOUISIANE PARDESSUS TOUT.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à neuf heures du 1er octobre au 1er juillet, coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, Deuxième district

COMPLIMENTS DE

N. O. FURNITURE CO.

COMPLIMENTS DE

Stauffer-Eshleman Co., Ltd.

NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

DELTA LUMBER CO.

Marchanda de

Bois de Charpente Brat et Préparé

DE TOUTE QUALITE

Aussi des Lattes, Bardeaux, Mo. Jures, Etc.

Bureau: 3536 Avenue Carrollton

Chantiers, au croisement I. C. R. R. et Ave. Carrollton

Téléphone Walnut 88 et 89 Nouvelle-Orléans, Lne.

Pas d'ordre trop grand ni trop petit. Service Prompt.

THE JOHNSON IRON WORKS, Ltd.

NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Matériels de réparation avec facilités de quai pour

réparation de Navires.

RUES MORGAN, PATTERSON ET SEGUIN

Chantiers de Marine pour Construction de Navires et de

barques en acier et en bois.

BAYOU ST. JEAN

Boîte de Poste 810

Téléphone Algiers 101

SMOKE HOUSE

729 RUE IBERVILLE

JOHN M. ABRAMS, Proprietor

Cigares, Cigarettes et Tabac